Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 70 (1934)

Heft: 22

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXe ANNÉE
No 22

24 NOVEMBRE
1934

L'ÉDUCATEUR

DIEU HUMANITÉ PATRIE

SOMMAIRE : ERNEST BRIOD : *Ecole et scoutisme.* — MÉTHODES ET PROCÉDÉS : LOUIS HAEMMERLI : *Chant ; sur les méthodes*, suite. — CARNET DE L'INSTITUTEUR : *A propos des jeux.* — INFORMATIONS : *Réunion bisannuelle de la section suisse de la Ligue pour l'éducation nouvelle.* — *Société évangélique d'éducation.* — *Concours scolaire.* — *Lettre.* — PARTIE PRATIQUE : R. BERGER : *Le porc.* — *Calcul mental*, fin. — ATZENWILER : *Exercices de grammaire active.*

ÉCOLE ET SCOUTISME

Si la pédagogie est l'ensemble des méthodes et des procédés utilisés pour instruire et éduquer la jeunesse, le scoutisme y a sa place, puisqu'il est une méthode accessoire d'éducation. Il a cependant voulu agir en dehors de la pédagogie traditionnelle, officielle et scolaire, je dirai même en dehors de ses représentants attitrés, les maîtres d'école dont je suis. Et je me hâte d'ajouter que c'est ce qui a fait une bonne part de son originalité et de son succès.

L'enseignement « éducatif » que nous avons vécu et vivons encore, se proposait d'agir sur la personnalité et le caractère de l'enfant en se conformant au jeu naturel des facultés intellectuelles. Toutes les fois qu'il a borné son ambition à instruire et à donner des habitudes d'esprit, cet enseignement a, osons-nous affirmer, parfaitement atteint son but. Mais il prétendait à davantage : il entendait parvenir au domaine de l'action morale par le canal de la connaissance. Or il suffit de considérer notre époque pour se rendre compte de l'impuissance de l'intelligence à former le caractère. Celui-ci relève d'autres éléments que du savoir et du pouvoir intellectuel.

Nous avons actuellement un mouvement en faveur de l'école active, qui cherche à répondre au besoin toujours ressenti, jamais pleinement satisfait, d'influencer la pensée et les actes de l'enfant par une éducation mieux en rapport avec sa véritable nature. Si nous devions situer le scoutisme dans les divers aspects de la pédagogie, nous dirions qu'il s'apparente, dans le domaine extra-scolaire, à

l'école active, qu'il est en soi un élément actif de formation d'une individualité morale et civique. Mais alors que l'enseignement éducatif se mouvait presque exclusivement dans le domaine des *facultés intellectuelles* (notion psychologique très conventionnelle), alors que l'école active est surtout préoccupée d'*aptitudes*, le scoutisme creuse plus profond et ne craint pas de descendre jusqu'aux *instincts*, dont le rôle avait été trop négligé par les pédagogues scolaires. Il veut donner aux instincts utiles, sociaux, l'occasion de se manifester, et refouler, « sublimer » les instincts dangereux, les canaliser en vue du bien individuel et collectif.

L'école dit à l'enfant : Tu viendras t'asseoir sur mes bancs ; avec quelques intervalles de récréation, tu y resteras cinq à six heures par jour. Voici des livres où tu t'instruiras, un crayon, une plume, des cahiers pour dessiner, écrire et compter. Tes jeux seront réglés, tes instants rationnellement utilisés.

Le scoutisme lui dit : Quand tu as passé cinq ou six jours en classe, viens une fois au moins par semaine dans la nature ; vois de tes yeux et non plus en images et en représentations abstraites, les œuvres de Dieu. Remplis tes poumons d'air pur, exerce tes jeunes muscles, observe l'insecte qui se dérobe, l'animal sauvage qui fuit, la fleur qui s'ouvre, l'arbre qui te couvre de son ombre. Ne leur cause nul dommage, car l'éclaireur est bon pour les animaux et protège les plantes.

L'école dit : Voici ta classe ; elle est composée d'enfants de ton âge ; l'Etat qui l'organise, et à qui elle coûte gros, te donne autant de camarades qu'un maître ou une maîtresse peut en instruire en commun. A ce maître, à cette maîtresse, tu obéiras en tout, car ils savent ce que tu ignores et te l'enseigneront.

Le scoutisme dit : Voilà ta patrouille : six à huit camarades au plus guidés par un aîné. C'est ta famille scoute. D'autres familles semblables pourront lui être associées en groupe, mais c'est à ta petite famille, à ta patrouille, que tu donneras d'abord tout ton cœur. Aime tes frères scouts, et que cela t'apprenne à aimer tous tes semblables. Obéis à ton chef, car l'éclaireur sait obéir.

L'école reprend : Tu dois te cultiver, préparer ton avenir, devenir un membre utile de la société ; tu devras gagner ton pain. Pour cela, il faut savoir bien des choses. Nous te donnerons des leçons, beaucoup de leçons ; tu auras des devoirs à préparer, car on ne s'instruit que par l'exercice.

Le scoutisme ajoute : Nous te ferons jouer les jeux scouts, jeux de découverte et d'initiative personnelle. Tu suivras des pistes, dans les bois, tu vivras quelques-unes des aventures qui enchantent tes lectures. Tu observeras et respecteras la règle du jeu, car l'éclaireur est loyal. Tu feras honneur à l'emblème de ta patrouille et de ton groupe, car l'éclaireur est fidèle. Les jeux finis, tes amis et toi préparerez un simple repas avec les moyens les plus rudimentaires, car l'éclaireur est économe. Quelquefois vous monterez votre tente et dormirez en rêvant d'aventures en pays neuf. Vos entretiens seront gais, mais vous n'oublierez jamais qu'un éclaireur est propre non seulement dans ses pensées et ses actes, mais aussi en paroles.

Et ainsi, mon ami, tu apprendras par l'expérience que les hommes ne peuvent vivre en société sans pratiquer l'entr'aide, qu'il y a plus de joie à partager ses peines, ses plaisirs et son pain, qu'à vivre égoïstement, à donner qu'à recevoir, à servir qu'à opprimer, à aimer qu'à haïr. Et si tu deviens chef à ton tour, tu verras que cela signifie servir davantage encore et aimer mieux, si possible. Tu apprendras qu'aucune vie collective ne se conçoit sans des chefs et des lois. Nous te donnerons donc la loi scoute, brève et claire, comme un idéal auquel tu promettras de t'efforcer d'atteindre.

Tu feras ton devoir dans ta famille, car l'éclaireur est bon fils, et à l'école, car il est vaillant et travailleur. Si nous te demandons une part de ton temps, si mesuré, elle ne doit pas être perdue pour ton instruction, même scolaire. Nous voudrions, à notre manière, t'apprendre à apprendre. On travaille mieux quand on a le corps souple, qu'on s'est saturé d'air pur, qu'on a appris à observer et à analyser ses impressions. Tu apporteras à tes études un peu de cet esprit de débrouillardise que nos exercices scouts cherchent à te donner ; non pas pour les escamoter, certes, mais pour pratiquer la saine économie du temps et des forces qui enseigne qu'il ne faut pas mettre deux heures à faire ce qu'une heure suffit à accomplir tout aussi bien. Devant un texte à mémoriser, tu concentreras ton attention comme dans le jeu de Kim. Dans toutes tes études, tu remonteras des effets aux causes comme en suivant une piste ou en interprétant ta carte. Tu donneras une orientation à ton esprit, comme tu uses de la boussole dans les grands bois du Jorat par un jour de brouillard. Tu donneras une boussole à tes pensées, car tu sauras pourquoi et pour qui tu veux vivre. Et voici l'ultime secret du succès : au travail comme au jeu, tu garderas ta bonne humeur

dans les moments difficiles, car l'éclaireur est joyeux ; il sourit dans les difficultés.

L'école reprend : Nous apprécierons ton savoir par des notes, et le sanctionnerons par un diplôme. Ce sera la clef de ton avenir.

Et le scoutisme ajoute : Tu passeras des épreuves diverses dont nous reconnaîtrons le résultat par des signes distinctifs. Mais la plupart des concours auxquels tu participeras seront des concours de patrouille, et c'est à ta patrouille qu'ira l'honneur de tes efforts.

Mais depuis que dure cet entretien indirect, le chef scout a perçu sur le visage de son... compétiteur des signes de mécontentement de plus en plus marqués. Il apparaît nécessaire de renvoyer l'enfant à ses études et à ses jeux, pour éclaircir une situation qui menace de devenir confuse.

(La fin au prochain numéro.) ERNEST BRIOD.

MÉTHODES ET PROCÉDÉS

CHANT

Sur les méthodes (suite).

Dans notre précédent article [1], nous avons dit que l'enfant prend un réel plaisir à déchiffrer des exercices dans lesquels certaines notions éveillent le souvenir de celles qu'il a acquises. C'est pour cette raison qu'en appliquant les principes fondamentaux de la méthode globale, nous cherchons à introduire des *variations* sur une mélodie que l'enfant connaît déjà.

Qu'est-ce qu'une variation ? Dans le sens spécial où nous l'entendons, les variations sont constituées par des modifications apportées aux éléments rythme, mesure, contour mélodique, mode même, d'une mélodie considérée comme *thème*. Les variations visent à faire ressortir une notion essentielle qu'il s'agit d'acquérir, c'est pourquoi elles doivent être appropriées aux différents degrés de l'enseignement et se présenter, par conséquent, dans un ordre de difficultés croissantes.

Si nous admettons, comme l'a dit J. Piaget [2], que « chaque mot a son « schéma », nous pouvons dire aussi que chaque mélodie, chaque fragment de mélodie même a son schéma. Or c'est précisément celui-ci que nous retrouvons dans chacune des variantes sur un chant donné. Il suit de là que c'est l'identification de ce « schéma » qui précède, chez l'enfant, la perception du détail ou des éléments dont se trouve enrichie, ornée cette variation. Il demeure entendu également, qu'un chant peut être dépouillé de certains éléments et se présenter sous la forme d'une variation simplifiée, rudimentaire même. Dans l'un, comme dans l'autre cas, et quel qu'en soit l'aspect, une variation

[1] Voir *Educateur* N°. 21.

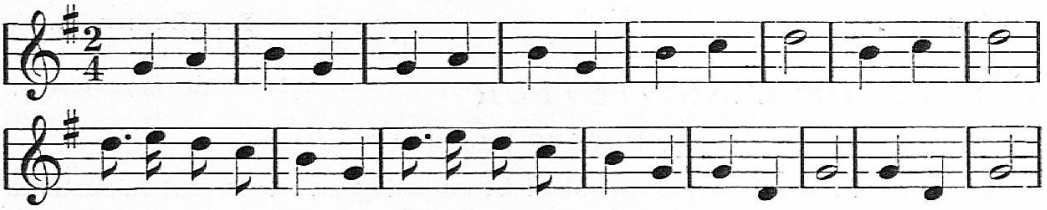
[2] Cf. *Le langage et la pensée chez l'enfant.*

a toujours pour effet de soutenir l'attention, de susciter l'intérêt et de procurer aux élèves le plaisir de voir sur quels points (rythme, mesure ou intervalles) ont porté les modifications.

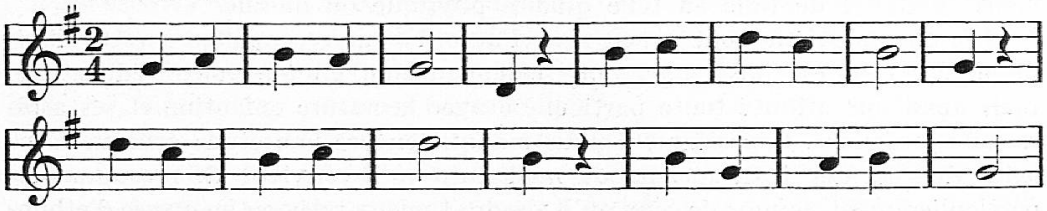
Les exemples pratiques qui suivent illustreront notre pensée :

FRÈRE JACQUES

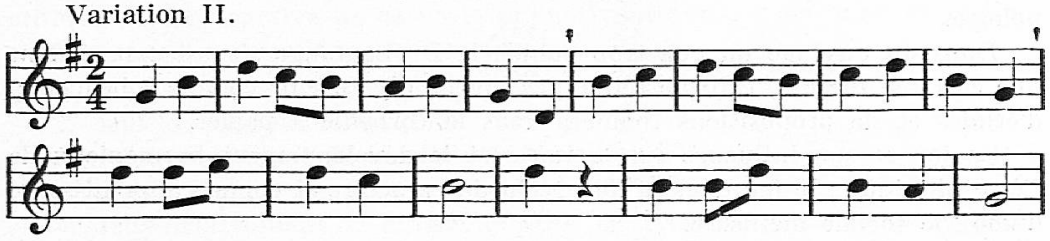
Thème. Mélodie avec variations



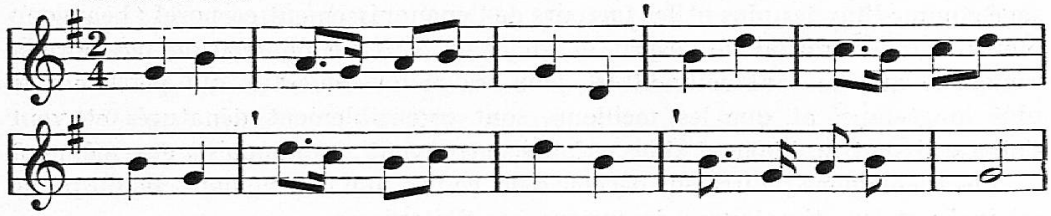
Variation I.



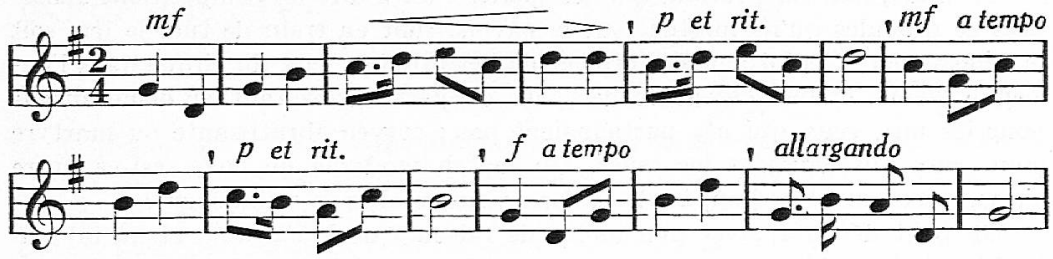
Variation II.



Variation III.



Variation IV (très libre).



Il est dans le domaine expressif de la musique, du chant en particulier, des éléments nombreux que l'enfant peut acquérir avec facilité ; nous en donnons un exemple dans la « variation » IV ci-dessus. L'aspect de la ligne mélo-

dique, — issue d'une écriture « à reculons », — le rythme, le tempo (agogique), l'intensité (dynamisme), tout cela concourt à donner à cette petite mélodie un caractère expressif dont l'élève ne manquera pas de goûter l'effet particulier.

Avec M. E. Dévaud qui, sous ce titre : « Du solfège scolaire au chant pour la vie [1] » présente une étude fort intéressante, nous disons : « Ainsi la théorie saisie dans ses éléments concrets, le solfège, encastré dans les chants, sortent immédiatement et sans effort des pièces [2] qu'on vient d'apprendre. »

(*A suivre.*) Ls. Hæmmerli.

CARNET DE L'INSTITUTEUR

A PROPOS DES JEUX

On se rend mieux compte qu'autrefois, en pédagogie, de la part importante que le jeu peut prendre dans l'éducation générale, aussi bien qu'au développement spécialisé de telle ou telle qualité physique ou morale.

Les physiologistes sont à peu près d'accord pour reconnaître à cette discipline, car c'en est aussi une, non seulement une grande valeur éducatrice, mais aussi une affinité toute particulière avec la nature enfantine et ses aspirations profondes. Cependant, il nous manque encore une étude critique, à ce point de vue, des jeux anciens ou modernes qu'il convient de recommander particulièrement, comme de ceux qu'il vaudrait mieux reléguer au musée d'ethnonologie.

Dans un ouvrage un peu trop oublié, le Dr Lagrange s'y est essayé dans une certaine mesure, et il ne serait pas inutile d'y revenir comme à beaucoup d'études et de propositions tombées dans la corbeille à papier.

Le jeu et son influence sur la santé et le développement harmonieux de l'être physique ; le jeu dans la formation du caractère et comme apprentissage d'une vie sociale meilleure.

De nos jours, ce puissant moteur éducatif n'est-il pas trop uniquement envisagé comme l'un des plus utiles facteurs de l'épanouissement corporel ; beaucoup moins d'une floraison de l'esprit et du cœur ? Et ne pourrait-on pas faire la remarque que ce sont souvent les jeux les moins éducatifs qui persistent le plus longtemps, et que les meilleurs sont insensiblement dénaturés et vont s'abâtardissant rapidement si les enfants se trouvent abandonnés à eux-mêmes ?

Les théologiens pourraient déceler dans ce fait une preuve nouvelle du péché originel ; et les ethnologues de curieux cas d'atavisme.

On a dit, non sans raison, que les *sports*, c'est-à-dire les compétitions acharnées et ridicules qu'ils mettent sur le pavois, sont en train de tuer le jeu, soit le délassement bienfaisant du corps et de l'esprit. Les jeux du cirque dans l'ancienne Rome, étaient-ce encore des jeux ? Spectacle excitant et démoralisant pour les uns, ceux qui n'y participaient pas ; corvée abrutissante ou martyre pour ceux qui devaient les jouer. Un match moderne de boxe, est-ce autre chose, avec, en plus, l'appât de la forte somme chez le vainqueur ?

On peut déclarer, avec non moins de raison, que le *dancing*, et les innombrables bals publics organisés à propos de tout et à propos de rien ; les

[1] *Revue catholique pour la Suisse romande* 1934. N° 3.
[2] Disons : mélodie.

séances de *cinéma* à jet continu ; même les auditions de *radio* inintelligemment absorbées ; que tout cet ensemble de divertissements si prisés et si courus est en train de faire disparaître les *amusements de l'intelligence* qui fleurissaient dans l'ancienne société, et qui contribuaient, pour une grande part, à faire son éducation.

La *gymnastique* elle-même, tout en installant certains jeux à son programme, est devenue si réglée, si *commandée*, qu'elle amène souvent plus de fatigue que de bonne détente. Et cependant ce que le philosophe Fouillée écrivait à son sujet, voici bientôt quarante ans, demeure éternellement vrai : « La meilleure gymnastique est le *jeu*, puisque c'est la seule qui soit à la fois complète et attrayante : elle exerce toutes les parties du corps, toutes les facultés de l'intelligence, intuition rapide, vivacité d'esprit, imagination, surtout volonté et énergie, toutes les qualités fondamentales qui font la supériorité d'une race dans la concurrence vitale et intellectuelle. »

Il y aurait donc lieu de reprendre à pied d'œuvre, pour ainsi dire, la question des jeux en fonction de la culture générale. Et il y a encore beaucoup à faire pour qu'ils prennent à ce travail de tous les instants la part à laquelle ils ont droit du fait de leur potentiel éducatif élevé.

Un médecin du siècle passé, qui était un psychologue avisé et dont les conseils pratiques n'ont rien perdu de leur valeur, J.-B. Fonssagrives, proposait un essai de classification des jeux qui pourrait fort bien servir de base à une étude critique et constructive de ce vaste et captivant sujet. Voici quels étaient les chapitres qu'il esquissait très sommairement.

1. Jeux favorisant le développement et l'harmonie des muscles.
2. Jeux développant l'agilité et l'adresse.
3. Jeux intéressant l'éducation sensorielle.
4. Jeux exerçant les diverses facultés de l'esprit.
5. Jeux contribuant à diriger le sens maternel et aussi les occupations domestiques.

On pourrait ajouter à cette liste les jeux et exercices susceptibles de travailler au développement de l'habileté manuelle et à la formation du goût. Les jeux ne sont-ils pas le reflet joyeux de la vie ? Ils doivent donc en reproduire toutes les manifestations. Personne ne prétendra que le football, d'importation anglaise encore très mal assimilé, puisse suffire à tous les desiderata proposés par le médecin français du XIXe siècle.

INFORMATIONS

RÉUNION BISANNUELLE DE LA SECTION SUISSE DE LA LIGUE POUR L'ÉDUCATION NOUVELLE

L'assemblée de 1934 a revêtu une importance exceptionnelle, par suite du thème général proposé pour les discussions : « Quels moyens employer pour assurer le perfectionnement des maîtres en activité de service ? » et aussi par la très forte participation (150 personnes environ), ce qui est magnifique pour une réunion de ce genre, sans caractère officiel ou syndical.

Les participants ont eu l'occasion de visiter les nouvelles installations scolaires de Zurich : le jardin d'enfants de Wiedikon, et la nouvelle école de la

Waidhalde dans les salles de laquelle une très intéressante exposition de travaux d'élèves avait été préparée.

Le débat général a été préparé par quatre rapports. Le premier présenté par le conseiller national Briner, directeur des écoles de la ville de Zurich, fut un exposé du plus haut intérêt à la fin duquel M. Briner a formulé les thèses suivantes :

1. Les lois et règlements concernant la préparation professionnelle du corps enseignant doivent être presque partout revisés, en Suisse, dans le sens d'un élargissement théorique et pratique des études.

2. Il est à désirer qu'à chaque séminaire soit annexé un institut pédagogique et, tant que cette réalisation ne pourra pas être organisée, il y a lieu de prévoir une institution spéciale pour assurer le perfectionnement des maîtres en activité de service.

3. Vu la crise financière actuelle, il faudrait qu'un effort commun fût fait par plusieurs cantons pour réaliser ce progrès.

4. Le canton de Zurich devrait utiliser beaucoup mieux les services du *Pestalozianum* qui pourrait devenir cet institut de recherches et de travail pour les maîtres. Le but d'un semblable institut serait de permettre l'étude de toutes les questions qui concernent l'éducation et la culture et qui présentement se posent à l'esprit de tous. Cet institut serait aussi un centre de documentation où le maître et les autorités scolaires pourraient trouver tous les renseignements dont ils ont besoin dans l'un quelconque des domaines de l'activité scolaire.

5. Enfin, il y a urgence à assurer un meilleur rendement de l'école en un temps où des transformations très profondes se manifestent dans la structure même de la vie sociale.

Un second rapporteur, M. Werner Schmid, instituteur, a présenté avec beaucoup de cœur ses idées sur le problème suivant : « La vie publique au service de la culture professionnelle ». Il a montré que la vie elle-même est un élément de culture au moins aussi important que l'étude et le livre ; que les expériences faites par les instituteurs dans leurs multiples relations sociales leur assurent une formation dont il ne faut pas sous-estimer l'importance. Il a marqué avec bonheur comment l'instituteur peut tirer parti, doit tirer parti de ce moyen de perfectionnement : participer à la vie des sociétés sans tomber dans le travers de devenir la « bonne à tout faire » de celles-ci, mais y trouver la possibilité d'entrer en relations avec ceux de ses semblables qui ont un autre horizon que le sien. Il voit surtout dans la participation active aux œuvres de protection de l'enfance un moyen important pour le maître d'élargir ses vues, sans jamais oublier que la protection de l'enfance n'est pas un but en soi mais un besoin tant que la société sera ce qu'elle est. M. Schmid a touché au grave problème des rapports des instituteurs avec la politique et a mis en garde ceux-ci contre leur participation à la politique de parti. Il a montré l'obligation morale et sociale qu'ils ont, comme éducateurs, de prendre nettement position lorsque de graves questions de principes se posent ; au delà des revendications partisanes, de chercher le bien du peuple dont ils éduquent les enfants.

M. Schohaus en résumant les débats ou plutôt en orientant les discussions sur un terrain pratique, a proposé un effort de centralisation de la part des différentes sociétés ou institutions qui organisent des cours de vacances pour

les instituteurs, afin d'arriver à une plus grande unité d'organisation et à l'élaboration de programmes plus riches. Il a proposé l'organisation de cours supérieurs de psychologie et de pédagogie pour les instituteurs et a été appuyé lors de la discussion devant l'assemblée. Il a émis aussi l'idée d'organiser des camps de vacances pour instituteurs au cours desquels seraient traitées les questions les plus importantes : l'éducation de la solidarité, l'éducation pour la communauté.

Remplaçant de M. Bovet, absent de Suisse, le soussigné a exposé de quelle manière le problème traité se présente en Suisse romande et ce qui a été déjà réalisé par les associations d'instituteurs et par les autorités.

Une conférence de Paul Geheeb : « Eine Schule der Menschheit » a clos cette réunion.

Il est symptomatique de constater que tous ceux qui ont pris la parole ont insisté, sans s'être concertés, sur les responsabilités qui incombent au corps enseignant de la Suisse dans la période troublée que vit le pays. Devant les attaques dont la démocratie est l'objet, ils ont montré la nécessité pour le corps enseignant de s'informer, de parfaire sa culture, d'acquérir les idées et les moyens dont il a besoin pour permettre à l'école de franchir un cap difficile, pour assurer les progrès de l'éducation populaire et, partant, ceux de la vie sociale et politique de notre démocratie suisse. R. D.

SOCIÉTÉ ÉVANGÉLIQUE D'ÉDUCATION

La Société évangélique d'éducation du canton de Vaud a tenu son assemblée ordinaire d'automne le samedi 10 novembre au palais de Rumine, sous la présidence de M. E. Jaccard, instituteur à Lausanne, qui souhaita à tous cordiale bienvenue, fit l'éloge des *Clartés matinales*, dont la lecture et le commentaire font naître le calme, la confiance ; l'harmonie s'installe dans la classe, tout le travail scolaire en bénéficie ; au nom du Comité, il recommande au corps enseignant de ne pas laisser s'éteindre ces « clartés » bienfaisantes, remercie la Commission synodale de nous les avoir procurées et en félicite les auteurs.

L'étude biblique de M. G. Savary, pasteur à Lausanne fit une profonde impression. Par un rapprochement de cette parole : « Il n'éteindra pas le lumignon qui fume » et du récit de la femme samaritaine, nous voyons que Jésus ne désespère jamais ; là où d'autres ne voient que corruption, il sait découvrir le lumignon et en ravive la flamme : avec une touchante délicatesse, l'âme de la Samaritaine est tirée de la fange et devient pour beaucoup une cause de vie nouvelle.

Si l'amour voit le mal, il prend plaisir à découvrir le bien, à l'encourager, sachant que Dieu peut faire revivre les ossements desséchés. Nous nous inspirerons de la méthode de Jésus, surtout lorsque nous devrons apporter la lumière dans l'âme d'enfants difficiles.

Quinze jours à Rome. — La magistrale conférence avec projections lumineuses de Mlle Verdan, institutrice à Lausanne, nous conduit en pèlerinage à Rome ; ce coin de terre, consacré par tant de grands souvenirs, est le berceau de notre civilisation latine. La « Ville éternelle » nous attire par ses vestiges glorieux : ville de ruines, ville de tombes, ville du passé. Nous voyons le Forum centre des affaires de la Rome antique, les arcs de triomphe, les Thermes, la

Voie Appienne, par où l'apôtre Paul arriva à Rome, puis les catacombes, vastes souterrains de trois ou quatre étages qui servirent aux premiers chrétiens de refuge, de lieu de culte et de cimetière, comprenant 900 km. de galeries souterraines et renfermant 9 000 000 de tombes. — Nous admirons le Colisée, aux larges arcades superposées, pouvant contenir 80 000 spectateurs, construit par les Juifs capturés à Jérusalem.

La Rome des papes retint notre attention par son ensemble de palais : le Vatican aux 3000 chambres, avec ses gardes suisses dans leur costume de la Renaissance. La richesse inouïe de la basilique de St-Pierre, la chapelle Sixtine avec le « Jugement dernier », quel contraste avec les pauvres retraites des premiers chrétiens !

Trois chants en italien, exécutés par les élèves de Mlle Verdan, ont ravi l'assemblée qui applaudit vigoureusement et se souviendra de son pèlerinage à Rome. J. S.

CONCOURS SCOLAIRE DE LA « SEMAINE SUISSE »

L'Association de propagande « Semaine Suisse » informe les milieux scolaires et le public en général que le thème choisi pour son 16e Concours annuel de composition, organisé dans les écoles du pays avec l'autorisation et l'approbation des Départements cantonaux de l'Instruction publique, est le suivant : *L'industrie suisse des moyens de transport.*

Cette décision a été généralement bien accueillie et a soulevé un grand intérêt dans la branche de production dont il s'agit, une des plus diverses de notre pays. Les difficultés de réunir une documentation complète dans ce domaine qui englobe plusieurs activités industrielles et artisanales, ont obligé l'Association de propagande « Semaine Suisse » à retarder le Concours qui, d'ordinaire, se déroulait dès fin octobre et jusqu'en février. Pour cette fois, la brochure explicative sera éditée en novembre seulement et le délai de participation sera prolongé jusqu'à fin mars 1935 ; cela permettra au corps enseignant et aux élèves de tirer profit en outre de la propagande faite lors du Salon de l'automobile à Genève. D'autre part, en mai, l'Association de propagande « Semaine Suisse » éditera pour les écoles, en collaboration avec l'Automobile-Club de Suisse et à l'occasion de la Semaine nationale de circulation qu'organisera ce dernier, une brochure illustrée sur la route et les règles de la circulation. Le Secrétariat général de l'A. P. S. S. à Soleure répondra volontiers à toutes demandes de renseignements au sujet de ces deux actions de propagande éducative.

LETTRE

Mesdames et Messieurs,

Nous saisissons l'occasion qui nous est offerte par les articles de Mme Tissot pour rappeler au corps enseignant que l'*Ecolier Romand* doit être avant tout son journal. Fondé à son instigation, il a besoin, pour remplir entièrement le but que se proposaient ses créateurs, d'une collaboration et d'un contact constants entre le corps enseignant et Pro Juventute. Si, d'une part, Pro Juventute voue tous ses soins à la bonne marche de ce journal, autant au point de vue administratif que rédactionnel, en vue d'aider le corps enseignant dans la lourde tâche qui lui incombe, d'autre part, cette fondation serait heureuse, en retour, de se sentir appuyée et soutenue par les sociétés pédago-

giques et leurs membres. Des séances de Comité, même fréquentes, ne pourraient établir ce contact nécessaire.

C'est pourquoi nous vous demandons, Mesdames et Messieurs, vous tous que seule une trop grande modestie empêche de dévoiler vos talents, de collaborer d'une façon plus active à votre journal. Qui mieux que vous sait instruire, éduquer, intéresser, distraire les enfants ? Pourquoi garder pour votre classe seulement cette captivante leçon de choses, cette expérience simple et que personne pourtant n'avait eu l'idée de faire avant vous, cette saynète dont vous êtes l'auteur et que vos élèves ont apprise avec plaisir, que sais-je encore, tant et tant de choses que vous connaissez et qui raviraient nos jeunes lecteurs ? Plusieurs d'entre vous nous font bénéficier de leur expérience, de leurs conseils, de leurs critiques ; nous leur en sommes très reconnaissants, mais plus vous serez nombreux à travailler avec nous, mieux l'*Ecolier Romand* remplira le but qu'il a toujours cherché à atteindre : être un magazine intéressant, bien documenté, récréatif, le journal de notre jeunesse moderne.

Si tel est votre désir, tel est aussi le nôtre. Pro Juventute et le corps enseignant travaillant donc en parfaite communion d'idées parviendront sans peine à le réaliser et créeront ainsi un précieux trait d'union entre l'école et la famille.

Rédaction de l'*Ecolier Romand* :
C. SAVARY.

PARTIE PRATIQUE

DESSIN : LE PORC [1]

Résumé de Rothe :

Puisque le porc n'est qu'un sanglier dégénéré par la domestication nous retrouverons chez lui les caractères primitifs : corps vigoureux, jambes courtes et fortes ; cou assez court ; grosse tête triangulaire avec un groin relevé en avant ; yeux petits ; peau recouverte de crins, épaisse, d'où queue petite (une queue pour éloigner les mouches est inutile quand l'animal ne peut être incommodé par celles-ci).

Nous dirons donc aux élèves que le porc domestique descend du sanglier et que l'homme en a fait un animal gras en le nourrissant abondamment dans une étable, et le porc, qui a toujours bon appétit, s'est laissé engraisser ; certains arrivent à peser 500 kg.

Ainsi, avec le temps, le sanglier a perdu son aspect sauvage parce qu'il n'avait plus d'ennemis à craindre et n'avait plus besoin de courir et de labourer pour trouver sa nourriture. Il est devenu de plus en plus **rond et gras**, et paresseux. Son avant-train qui n'a plus à fournir la force énorme nécessaire au creusage des sillons a diminué de hauteur.

Pourtant, le porc se sert encore de son groin pour fouiller le sol, comme autrefois ; c'est ce qui oblige les éleveurs à munir ce groin d'un fer pour qu'il perde cette habitude.

Le sanglier qui était si terrible autrefois est devenu le porc domestique, une figure comique, presque un ballon gonflé posé sur 4 bâtons. Voilà qui nous montre comment on doit dessiner le cochon :

[1] Voir *Educateur*, N° 21.

Premièrement un **corps ovale**, puis une tête triangulaire (pointue en avant et large en arrière) avec un groin relevé en avant.

Nous y ajoutons 4 **jambes courtes**, celles de derrière seront coudées en arrière pour marquer le talon lequel est à mi-hauteur. On voit très peu le bras et la jambe qui sont noyés dans la masse de graisse.

A. *Crâne du porc, montrant l'angle rentrant et la canine.*

B. *Pied du porc : deux doigts s'appuient sur le sol, tandis que les deux doigts latéraux s'atrophient.*

C. *Vue latérale du pied.*

D. *Dessin simplifié du porc : un gros ovale pour le corps.*

Après cet exposé de Rothe, on peut encore donner les renseignements suivants :

Les **jambes** du porc sont comme celles du sanglier : deux doigts munis de sabots touchent le sol tandis que les deux externes n'y arrivent pas. Ceux-ci n'étant plus utilisés sont appelés à disparaître un jour, en vertu d'une loi naturelle bien connue, comme ils ont déjà disparu chez beaucoup d'autres espèces (bœuf, cheval, etc.). Quand le porc est très gras, les membres s'écrasent sous son poids, et les onglons de ces doigts latéraux touchent alors le sol.

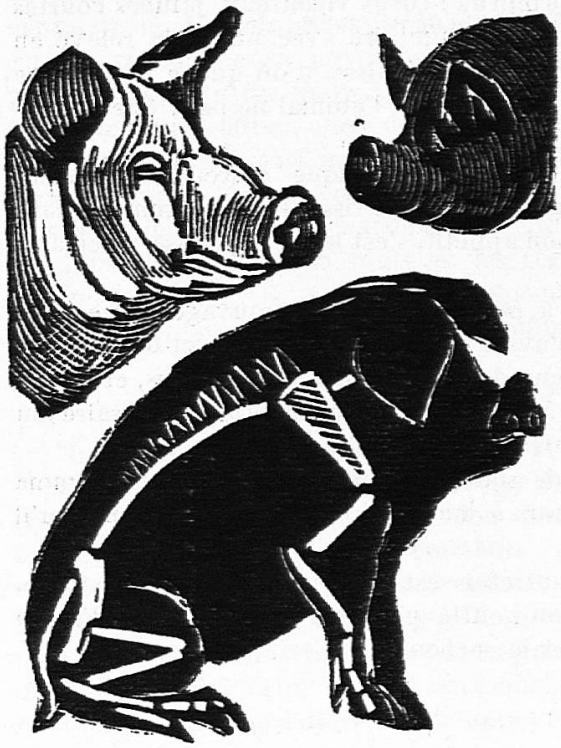


Fig. 2. Squelette simplifié du porc.

Le **groin** (qui est le boutoir chez le sanglier) a presque la forme d'un cylindre ; la surface arrondie et plate est percée de deux trous qui sont les **narines**. Les **oreilles** qui étaient droites et bien ouvertes sont devenues tombantes chez le cochon, parce que celui-ci n'a plus à dépister une proie ou un ennemi. La même différence peut se constater entre le mouflon sauvage et son descendant domestique : le mouton. D'autre part, la chèvre qui est restée plus indépendante a les oreilles dressées tandis que le mouton, domestiqué depuis plus longtemps, laisse pendre les siennes.

Le sanglier n'avait pas de pelage mais seulement des soies raides. En effet, les animaux qui ont une peau épaisse n'ont pas besoin de fourrure pour les protéger contre le froid. Le cochon dont la couche de graisse est encore plus épaisse que celle de son ancêtre n'a presque plus de poils. L'un remplace l'autre.

LE DESSIN : Porcs à l'étable. — Groupe de porcs gardés par un enfant. — Cartes de vœux avec dessins de porc. R. BERGER.

CALCUL MENTAL INDIVIDUEL

Exercices composés par un élève d'après les données fournies par le manuel de Calcul écrit [1] (fin).

Recherche du taux.

169. Pour obtenir 75 fr.d'intérêt annuel, à quel taux faut-il placer les sommes suivantes ?

3000 fr.... 2500 fr.... 1200 fr....

172. Pierre a payé un terrain 12 500 fr. ; celui-ci lui ayant rapporté net 625 fr., à quel taux a-t-il placé son argent ?

176. A quel taux faut-il placer 720 fr. pour obtenir 360 fr. en 10 ans ?

Recherche du capital.

199. Combien faut-il placer à 5 % pour obtenir 150 fr. d'intérêt ?

202. Quel capital placé au 6 % rapporte 39 fr. d'intérêt ?

205. Un capital placé au 4 % a rapporté 360 fr. en 3 ans. Quel est ce capital ?

208. Quelle somme faut-il placer au 4 $^1/_3$ % pour retirer 26 fr. au bout de 8 mois ?

Recherche du temps.

225. Pendant combien de temps faut-il placer 2000 fr. au 4 % pour retirer un intérêt de 320 fr. ?

226. Une somme de 1800 fr. placée au 5 % a produit 90 fr. d'intérêt. Quel a été le temps du placement ?

233. Pendant combien de temps faut-il laisser en dépôt 3000 fr., au 3 $^1/_3$ % pour retirer 75 fr. d'intérêt ?

235. Pour une somme de 8000 fr. empruntée au 5 %, on a payé 80 fr. d'intérêt. Combien de temps l'a-t-on gardée ?

238. Un ami m'avait prêté 150 fr. au 4 %. Je lui ai rendu 159 fr. ; au bout de combien de temps ai-je fait ce remboursement ?

Questions d'escompte.

251. Un négociant a présenté à l'escompte un billet de 600 fr. au 5 % pendant 60 jours. Quelle retenue le banquier a-t-il faite ?

253. Un paysan a fait une mise de bétail qui a produit 7500 fr. payables à 4 mois. Ayant besoin immédiatement de son argent, il vend sa créance à un banquier qui l'accepte avec un escompte de 6 %. Quelle somme le paysan a-t-il reçue ?

255. Quelqu'un fait escompter au 5 % un billet de 440 fr. payable dans 9 mois Combien reçoit-il ?

[1] Voir *Educateur* du 27 octobre. — D'après le manuel vaudois.

258. Quelle est la valeur actuelle d'un effet de commerce de 2500 fr. payable dans 3 mois, ou au comptant avec un escompte de 6 % ?

260. On fait escompter au 5 % l'an un billet de 800 fr. payable dans un an 6 mois. Quelle sera la déduction faite ?

262. Quelle est au 1er juillet la valeur d'un billet de 400 fr. payable à fin septembre ; le taux étant du 5 % ?

Partages proportionnels.

316. Partager proportionnellement au nombre des enfants une somme de 60 fr. entre 2 familles ayant respectivement :

1 et 2 enfants... 2 et 3 enfants... 4 et 6 enfants... 3 et 7 enfants.

317. Répartir une somme de 120 fr. proportionnellement au nombre des journées suivantes :

8 et 12 j. ; 10 et 20 j. ; 7 et 5 j. ; 2 ½ et 3 ½ j.

320. Deux personnes s'associent pour acheter une pièce de toile qui coûte 80 fr. La première en prend 12 m. et la seconde, 8 m.

Combien chaque personne devra-t-elle payer ?

334. Deux associés se partagent un bénéfice de 1200 fr. proportionnellement à leur mise de fonds. La part du premier vaut le double de celle du second. Que revient-il à chacun ?

Mélanges.

355. Un épicier a mélangé par quantités égales du café à 1 fr. 80 et du café à 2 fr. 20 le demi-kilo. Que vaut la livre de ce mélange ?

356. On a mélangé 5 kg. de thé à 8 fr. avec 5 kg. à 6 fr. 50. Que vaut la livre du mélange ?

357. Un marchand de graines mélange par quantités égales trois qualités d'avoine qui lui ont coûté respectivement 44 cent., 36 cent. et 40 cent. le kg. Que vendra-t-il le demi-quintal de ce mélange s'il veut prendre le 25 % pour ses frais ?

360. Un paysan a acheté pour les fenaisons 50 l. de vin à 1 fr. 20 le litre. qu'il mélange avec 50 l. de cidre à 30 cent. le litre. Que vaut le décalitre de ce mélange?

363. Un négociant mélange 12 ½ l. d'huile à 3 fr. 20, avec 5 l. à 6 fr. Combien revendra-t-il le litre du mélange ?

366. Un épicier mélange 20 kg. de riz à 60 cent. le kg., avec 30 kg. à 50 cent. le kg. Combien doit-il vendre le kg. du mélange pour avoir le 33 ¼ %.

N. B. — *Ces exercices, reproduits tels quels du cahier d'un élève, ne constituent pas seulement une revision suffisante des questions parcourues, et appliquées dans de nombreux exercices écrits ; mais ils dénotent un sens de la simplification dont nous aurions souvent besoin de nous inspirer à tous les stades de l'enseignement.*

DES EXERCICES DE GRAMMAIRE ACTIVE

(Fin.) [1]

2. Exercices lexicologiques.

Ces exercices exigent, outre l'application d'une règle de grammaire, le choix d'un terme parmi d'autres synonymes, la substitution du terme propre à une périphrase, l'adjonction d'un terme évoqué par un contexte donné, etc.

[1] Voir *Educateur*, N° 21.

Voici, à propos du nom, un exercice de ce genre :

1. Qui a donné ce *nouvel ordre, contraire au précédent ?* — Je ne sais pas qui .... — 2. Qu'arrive-t-il lorsqu'il y a une *abondance extrême* de fruits ? — Quand il y a ..... les prix baissent beaucoup. — 3. Est-ce que cela a été pénible pour votre ami *de perdre cette illusion ?* — Certes, ... lui a été très pénible. — 4. Un enfant s'est piqué avec une aiguille rouillée. A-t-il pris les mesures nécessaires *pour combattre l'infection ?* — Oui, il a tout de suite procédé à ..... de la plaie. — 5. Qu'arrive-t-il lorsqu'il y a *une trop grande production* de marchandises ? La ..... de marchandises entraîne une crise dans le commerce. — 6. Est-ce vrai que vous *n'êtes pas du tout d'accord* avec votre ami ? — Oui, je suis .....

Ou, à propos de l'adjectif qualificatif :

1. Est-ce que l'eau *passe à travers* vos vêtements ? — Non, ils sont ..... — 2. Risque-t-on de *s'empoisonner* en mangeant de ces champignons ? — Oui, car ils sont ..... — 3. Ces montagnes ont-elles *des pentes raides ?* — Oui, elles ..... — 4. Peut-on *voir clair à travers* cette feuille de papier de soie ? — Oui, elle ..... — 5. Est-ce que cette planche *présente des aspérités ?* — Non, elle ..... — 6. Est-ce que ce pâté *a du goût ?* — Oui, il ..... — 7. Est-ce que ce passage offre *un espace suffisant ?* — Non, il ..... — 8. Est-ce que cette tige *peut se plier ?* — Oui, elle .....

A propos du passé simple, répondre à une question en employant un verbe, synonyme :

Dans chaque question, mettez le verbe entre parenthèses au passé simple à la forme interrogative ; dans chaque réponse, remplacez les points par le ou les pronoms qui conviennent et par le verbe de même sens que vous mettrez également au passé simple.

Exemple : Où vos parents *allèrent-ils* hier ? — Hier, *ils se rendirent* à Lausanne.

1. A quelle heure (rentrer, 2e pers. sing.) ? — ... ...à la maison à dix heures. — 2. Pourquoi vos amis (s'en aller, 3e pers. plur.) ? — ... ... parce qu'ils étaient fatigués. — 3. Qui te (confier, 3e pers. sing.) ce travail ? — C'est votre père qui ... . — 4. A qui (expédier, 2e pers. sing.) ce paquet ? — ... ... à mon frère. — 5. A. quelle heure cet accident (arriver) ? — Cet accident ... à six heures et demie. — 6. Où vos amis (bâtir) leur maison ? — ... ... à la campagne. — 7. Pourquoi (renoncer) à ce projet ? — ... ... parce que je rencontrai trop de difficultés. — 8. Qu'est-ce qui t'(obliger) à déménager ? — Ce fut le manque de place qui ... ... à déménager. — 9. Pourquoi ces enfants (fréquenter) l'école si irrégulièrement ? — ... ... l'école irrégulièrement, parce qu'ils furent très souvent malades.

Certaines des substitutions proposées entraînent parfois un remaniement complet de la phrase. L'exercice de vocabulaire devient alors un exercice de composition. En voici trois exemples :

a) A propos de l'adjectif.

Remplacez dans chacune de ces phrases les mots en italiques par un adjectif de même sens. S'il y a lieu, modifiez la construction de la phrase. Exemple : La maison *que l'on voit à côté* de l'église appartient au forgeron. La maison *voisine* de l'église..., etc.

La maison *qui touche* à la nôtre est celle de mon oncle.
Personne n'habite cette maison.
Il n'y a aucune autre maison *dans le voisinage.*
Il y a beaucoup de place dans cette maison.
On se sent à l'aise dans cette maison.
On manque de lumière dans les pièces du rez-de-chaussée.
L'eau suinte le long des murs.
Cette maison *a été construite dernièrement.*

b) A propos du pronom personnel et du pronom relatif :

a) Remplacez les mots en italique par le pronom personnel qui convient ;

b) Remplacez l'un des pronoms personnels que vous venez d'employer par le pronom relatif qui convient, de manière à rattacher la seconde proposition au mot voyage.

Jean a fait un grand voyage
- *Jean* pense encore avec plaisir *à ce voyage.*
- *Ce voyage* lui a paru trop court.
- *Jean* garde *de ce voyage* un beau souvenir.
- J'avais fait *à Jean* l'itinéraire *de ce voyage.*
- *Ce voyage* a appris beaucoup de choses *à Jean.*
- Le médecin avait recommandé *ce voyage à Jean.*

c) A propos du style direct et du style indirect.

Remplacez tous les termes en italiques par un seul verbe qui en résume le sens. Exemple : Il y avait deux sentiers. Joseph *se disait : Faut-il prendre celui de gauche ? celui de droite ?* Il y avait deux sentiers. Joseph hésitait entre les deux.

1. André a demandé à Georges s'il voulait lui prêter sa bicyclette. Georges. *a répondu : Je veux bien te la prêter.* — 2. Le maître a demandé à René si c'était lui qui avait cassé cette vitre. René *a dit : Ce n'est pas moi qui l'ai cassée* — 3. Jeanne *a dit à son amie : Tu as mal agi.* — 4. Maurice *a dit qu'il n'acceptait pas* ce cadeau. — 5. Le public *criait* à son équipe favorite : *Allez-y ! Courage ! Hop ! Hop !* — 6. Papa *a dit : Edouard s'est très bien conduit.* — Pierre a tiré la sonnette de la voisine. La voisine *lui a crié : Petit garnement, attends que je te tire les oreilles ! Petit polisson ! me déranger comme ça pour rien !* — 8. Le touriste n'ose pas franchir un passage. Le guide lui dit : *N'ayez pas peur. Il n'y a pas de danger. Avancez, vous ne risquez rien !* — 9. Le renard *dit* au corbeau : *Que vous êtes beau ! Vous êtes le roi de nos forêts.* — 10. Mon cousin me *dit : Pouvez-vous m'indiquer comment va votre mère ?* — 11. Notre voisin voulait vendre sa maison. Papa lui *a dit : Ne le faites pas, vous verrez, vous le regretterez plus tard. Vous êtes bien ici. Vous aurez de la peine à retrouver une maison aussi confortable.*

LES LIVRES

Annuaire de l'Instruction publique en Suisse. 25e année, 1934. Publié sous les auspices de la Conférence intercantonale des chefs des Départements de l'Instruction publique de la Suisse romande avec l'appui de la Confédération.

Créée il y a un quart de siècle, cette publication apporte chaque année à ses fidèles et nombreux lecteurs des renseignements précieux sur le mouvement des idées en matière d'éducation et sur les faits saillants de la vie scolaire dans notre pays. Nous y reviendrons.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

PLUMES SOENNECKEN

pour l'enseignement de la nouvelle écriture dans les écoles suisses.

Demandez échantillons gratis !

F. SOENNECKEN - BONN

EMPAILLAGE

d'oiseaux et d'animaux pour écoles

Meilleures références d'écoles et Musées connus

Laborat. Zoolog. M. LAYRITZ, Bienne 7. Chemin de Pins, 15

Classe d'harmonie

Débuts. S'inscrire : professeur **Denéréaz, av. des Alpes, 10, LAUSANNE.**

Ecole supérieure de Commerce et d'Administration du canton de Vaud

Ouverture de l'année scolaire 1935-1936 : mardi 23 avril 1935.

Examens d'admission : mardi 23 avril, à 8 heures.

Age d'entrée en première année : 14 ans.

Sur leur demande, les élèves entrant en première année et qui prouveront par un examen qu'ils connaissent les leçons 1 à 28 du 1er manuel d'allemand de E. Briod, seront autorisés à suivre un cours d'anglais. Les inscriptions doivent être prises avant le 30 mars 1935.

P713-5L *Le directeur :* AD. WEITZEL.

Timbres-poste !

L'un le dit à l'autre, où on achète avantageusement. 31 beaux Espagne divers, uniquement aviation, haute valeur nom. et de catal., Goya, émission de luxe. 9 div. aviation Amérique-Europe. Emission de Colomb. Emission du congrès postal, émission ibérique, comme Santos Dumont (Brésil, Vol. des Andes par Fels (Argentine), Vol des Andes par Godoy (Chili), Cabrat et Coutinho, Vol. Amérique du Sud (Portugal), Sidar, Vol continental en Amérique du Sud (Mexique), Lindbergh, Vol océanique (USA), Jimenez et Iglesias, Vol océanique (Espagne, **pour seulement Fr. s. 3.—**, ainsi que 81 div. Espagne uniquement Jubilé et aviation, y compris émissions peu communes, pour **Fr. s. 6.—**. Une collection de 5000 timbres divers de 1er choix **pour seulement F. s. 40.—**. Pour chaque catégorie, je donne grat. un dictionnaire philatéliste allem.-franç.-angl.-espagn. ainsi qu'un odentomètre et une belle liste de prix illustr. Intéressants envois à choix. Paiement en billets de banque ou timbres-poste non oblitérés, également sur chèque postal Lucerne VII 4111, **Cosmophilatelist S. A., Lucerne.**

Les Tél. 33.633

Imprimeries Réunies S.A.

Lausanne
23, Avenue de la Gare

sont installées avec les tout derniers perfectionnements de la technique moderne et exécutent avec rapidité et garantie de bien facture tous les travaux qui leur sont confiés

POUR TOUT

ce qui concerne la publicité dans l'Educateur et le Bulletin Corporatif, s'adresser à la Soc. anon.

PUBLICITAS

RUE PICHARD 13 LAUSANNE

PAPETERIE PAYOT

15, RUE SAINT-FRANÇOIS
(sous les locaux de la Librairie)

TOUS ARTICLES DE PAPETERIE

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne. — Librairie Payot & Cie, éditeurs responsables.

N° 23 - LXXe année Lausanne, 7 décembre 1934 J. A.

l'Educateur

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEUR :

ALBERT ROCHAT
CULLY

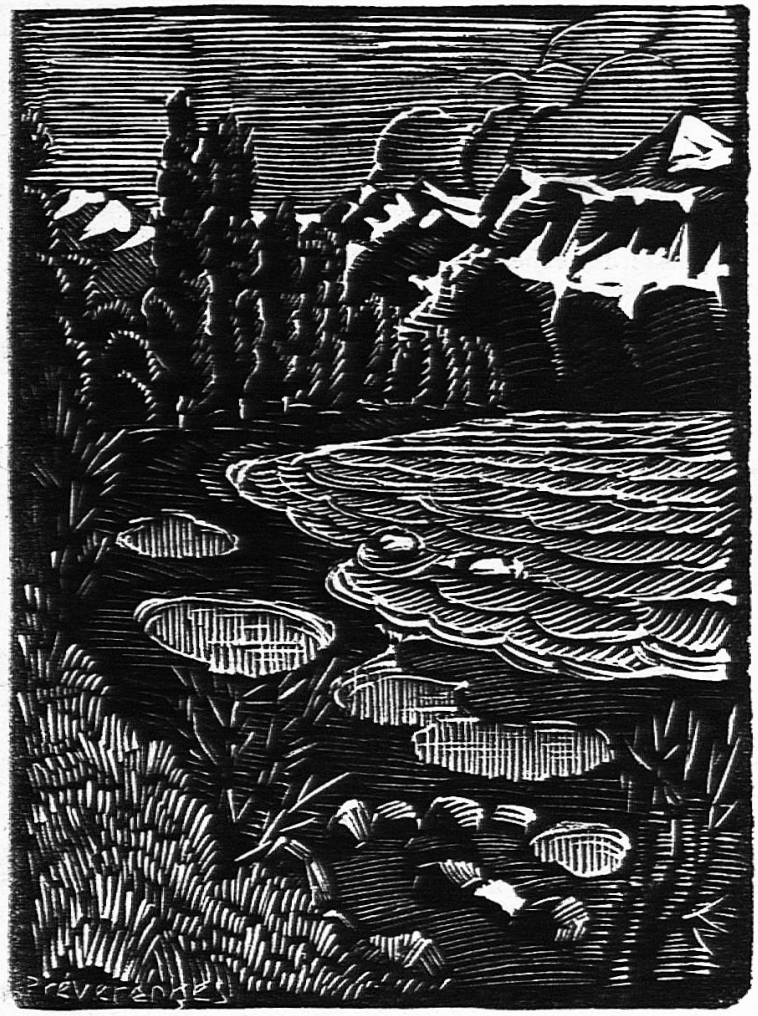
COMITÉ DE RÉDACTION :

M. CHANTRENS
Territet

J. MERTENAT
Delémont

H.-L. GÉDET
Neuchâtel

H. BAUMARD
Genthod



LIBRAIRIE PAYOT & Cie
LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL
VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE

ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. Etranger, 10 fr. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, 10 fr. Etranger, 15 fr.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT et Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

QUELQUES NOUVEAUTÉS :

MASARYK

par

A. BRÉTING

Un volume in-16 broché, avec couverture illustrée . . . . . Fr. 2.50

Enfance et jeunesse. Le professeur et le député. La guerre mondiale. Le chef d'Etat.

Dans cet opuscule, l'auteur s'attache à faire connaître, derrière le chef d'Etat, l'homme passionné de justice et de vérité.

LES ÉCHECS ARTISTIQUES

par

A. CHÉRON

Un volume in-8° broché, Fr. 5.—, relié plein toile . . . . . Fr. 6.—

Un traité didactique sur le problème, l'étude et l'école stratégique écrit par un maître de la composition. Une merveilleuse collection de problèmes et d'études. La poésie des échecs.

LE GÉNIE DE BERNE ET L'AME DE FRIBOURG

par

G. DE REYNOLD

Un volume petit in-16, broché . . . . . Fr. 3.—

Ce parallèle entre deux villes sœurs mais si différentes est une haute leçon d'énergie et de spiritualité, un acte de foi et une œuvre de grand style.

CHARLES MONNARD ET SON ÉPOQUE

par

CH. SCHNETZLER

Un volume broché in-8° avec un portrait . . . . . Fr. 5.—

Ce patriote vaudois a marqué de sa forte empreinte l'histoire de son canton et de la Suisse. Il est avec Vinet l'un des champions de premier rang de la liberté religieuse.

LE GUIDE DES PRADIERS

par

G. VALLOTTON

Un volume in-16 broché . . . . . Fr. 3.50

Dans ce volume, l'auteur de « Neuenegg » décrit l'existence d'un guide de nos Alpes en la replaçant avec ses joies, ses passions, ses misères aussi, dans le cadre rude et fruste d'une haute vallée du Valais.